

COP21: Sans les mots: Pétrole, Gaz, Charbon, Avion, Transport



Comme tous les CEO efficaces, avant d'arriver dans la COP21 François Hollande, avait déjà obtenu des engagements de ses partenaires. Le vote n'était qu'une formalité. Le président français n'était pas le seul à avoir travaillé dans l'ombre pour obtenir un succès.

Depuis des mois, certains lobby suivaient la même stratégie dans les coulisses. Au total, dans les 32 pages de l'Accord de Paris, vous ne trouverez pas les mots : Pétrole, Charbon ou Gaz, Aviation et Transport. Les grands absents sont les plus visibles.

Le succès de l'Accord de Paris pourra être mesuré dans les années à venir et dès 2016 lors de son acceptation. De premier abord, c'est un réel succès, mais il faut se méfier de la puissance de frappe des énergies fossiles.

Pétrole, Gaz, Charbon : 2/3 des émissions

Le Pétrole, Charbon et Gaz représentent les 2/3 des émissions de gaz à effet de serre et l'on pouvait imaginer des scénarios reposant sur une taxe carbone sur ces énergies fossiles.

Avant la rencontre de Paris, les lobbys du pétrole et de gaz avaient même imaginé affaiblir leurs collègues du charbon avec cette taxe sur le CO2, mais les trois parties ont réussi à passer sous le radar grâce aux exploitants pétroliers du Moyen-Orient et la toute influente diplomatie du Moyen-Orient dont l'Arabie Saoudite.

L'Aviation et le Transport Maritime

Il n'est également pas opportun de chercher « Aviation » et « Transports Maritimes » alors qu'ils produisent 8% des gaz à effet de serre et augmentent 2 fois plus vite que tous les autres

